

4^e

CONGRÈS

des études sur le Moyen-Orient
et les mondes musulmans

28 juin - 2 juillet 2021



Atelier 50

Nouvelles questions d'histoire rurale égyptienne XIII^e-XVI^e siècles

Pendant longtemps la recherche sur l'Égypte pré-moderne s'est attachée presque exclusivement au Caire, à l'État, et à l'élite politico-militaire. Mais la dernière décennie a vu croître l'intérêt pour l'histoire rurale. S'ajoutant à un intérêt ancien pour l'agriculture, l'irrigation et la crue du Nil, et pour les relations entre les campagnes et le pouvoir urbain, les études publiées au cours des années 2010 ont ouvert de nouveaux champs dans deux directions : les relations entre l'homme et la terre, à travers la fiscalité, la propriété foncière ou d'autres catégories juridiques ; et l'interaction entre la population et son environnement. Ce renouveau de l'histoire rurale de l'Égypte pré-moderne a d'abord été le produit d'efforts individuels, jusqu'à ce que s'impose le besoin de coordonner les travaux des chercheurs de par le monde.

Notre panel est constitué de membres d'un programme financé par l'ANR-DFG, EGYLandscape, qui vise à promouvoir l'étude de ce champ et à offrir un espace pour une telle collaboration. Couvrant les XIII^e-XVIII^e siècles, le programme EGYLandscape explore des aspects variés de l'histoire naturelle et environnementale de l'Égypte pré-moderne. Les contributions à ce panel donnent une idée de la variété des questions qu'explore le programme, et soulignent les possibilités étendues qu'ouvre ce champ d'études encore dans son enfance. De la faune à l'expansion rurale, du régime foncier au climat, le panel met en relief la nécessité de recherches originales et suivies dans le domaine de l'histoire rurale et environnementale de l'Égypte aux époques médiévale et pré-moderne.

Responsables : Nicolas Michel (Aix-Marseille Université, CNRS, IREMAM) et Anthony Quickel (Philipps-Universität Marburg)

Discutant : Albrecht Fuess (Philipps-Universität Marburg)

Programme de l'atelier

Mahmoud Saad Heba (Alexandria University)

« *Et la viande d'oiseaux qu'ils peuvent désirer* » : l'importance sociale, pharmaceutique et écologique des oiseaux dans la société mamelouke

Les oiseaux étaient d'emploi fréquent dans la société mamelouke. Si l'usage le plus important était leur utilisation traditionnelle comme source de nourriture, la présente étude révèle que les modes de consommation variaient entre l'élite et la classe moyenne. Elle explore d'autres usages qui étaient réservés au sultan et aux émirs, tels que l'élevage des oiseaux pour la chasse ou leur emploi comme cadeaux diplomatiques. La communication en éclaire encore d'autres usages : les loisirs, la poste, la fertilisation des champs grâce à leurs déjections. Un autre aspect important concerne leur emploi pharmaceutique, car certaines sources d'époque mamelouke débattent des propriétés de diverses espèces et des vertus de certaines de leurs parties dans le traitement de maladies variées. Elles indiquent souvent comment utiliser ces parties de leur corps dans la préparation de médicaments et la thérapie de pathologies ou de symptômes particuliers. Elles expliquent en outre de nombreux détails relatifs à la médecine populaire,

plus liés à des croyances partagées, à des traditions, et à la magie.

Magdi Guirguis (Kafr al-Shaykh University)

Beni Soueif, du village à la grande ville : le processus de création d'un nouveau centre urbain dans l'Égypte du XVI^e siècle

Durant les dernières décennies, beaucoup d'études historiques ont porté sur les villes arabes, et couvert un nombre élevé de petites et de grandes villes. Les travaux d'André Raymond sur les villes arabes à l'époque ottomane, notamment Le Caire, en sont un excellent exemple. Cependant, la plupart de ces agglomérations étaient antérieures à l'époque ottomane, et n'ont connu durant cette dernière que des transformations morphologiques. Par contraste, Beni Soueif représente un cas unique de ville proprement ottomane, établie durant la seconde moitié du XVI^e siècle afin de remplacer l'ancien chef-lieu de la province, al-Bahnasā. Elle s'inscrit dans un phénomène plus large de remplacement des cités anciennes, qui avaient été détruites, par de nouvelles villes récemment établies. Jean-Claude Garcin, dans son étude pionnière sur Qūṣ, a montré le processus d'effacement d'un centre urbain dans la seconde moitié du XV^e siècle. Nous manquons d'études sur l'autre versant du phénomène, l'établissement et la croissance de nouveaux centres urbains. Des matériaux archivistiques exceptionnels nous permettent par bonheur de reconstituer le processus d'établissement de la ville de Beni Soueif et la manière dont celle-ci a attiré progressivement l'attention, passant d'un petit village au rang de chef-lieu de la province. Ce processus peut nous permettre de comprendre l'ensemble du phénomène qui a affecté la Haute-Égypte dans la seconde moitié du XVI^e siècle, et d'élargir notre compréhension de plusieurs aspects de l'histoire de la première période ottomane.

Muhammad Shaaban (Queen Mary, University of London / Philipps-Universität Marburg)

La recension par Ibn al-Ġī'ān des registres cadastraux mamelouks : évaluation et analyse du système foncier de l'Égypte médiévale

Les premières études sur le système foncier en Égypte durant la période mamelouke (1250-1517) se sont concentrées sur le XV^e siècle et sur la part croissante des terres agricoles absorbées par les fondations pieuses (*waqf*, pl. *awqāf*). Cette contribution entend mettre en évidence la complexité des modifications du paysage agraire que connut la période mamelouke, en exploitant une base de données numérique qui combine la recension par Ibn al-Ġī'ān (m. 1480) des registres cadastraux, avec la première cartographie du système foncier de l'Égypte mamelouke à utiliser un SIG. La base de données a été construite à partir du plus ancien manuscrit datable, et à ce jour inédit, du cadastre d'Ibn al-Ġī'ān, conservé à la Bodleian Library. Celui-ci décrit de manière textuelle l'état du système foncier de l'Égypte mamelouke à deux moments clés : les règnes des sultans al-Ašraf Ša'bān (1363-1377) et al-Ašraf Qāyṭbāy (1468-1496). En utilisant l'analyse numérique, l'analyse textuelle classique, et les techniques de visualisation des données, cette contribution montre non seulement les origines de tendances de longue durée, mais aussi les changements intervenus dans l'implantation des communautés rurales. La « waqfisation » des terres d'État, si marquée dans la seconde moitié du XV^e siècle, trouve son origine dans la seconde moitié du siècle précédent. De plus, la base de données offre un point de départ pour des enquêtes futures. Les données du cadastre permettent de cerner l'évolution des modes d'implantation des communautés rurales, sous l'effet de la régression démographique et de l'implantation bédouine ; elles offrent des opportunités captivantes aux archéologues et aux historiens désireux d'explorer ces événements majeurs.

Anthony Quickel (Philipps-Universität Marburg)

Météorologie et climat dans les sources mameloukes

L'agriculture a formé jusqu'ici le noyau d'un nombre croissant d'études sur l'environnement de l'Égypte aux époques médiévale et moderne. Les autres recherches ont en général porté sur des sujets liés à celle-ci : l'exploitation de la terre, la flore et la faune, l'hydrologie, etc. La nature du climat en Égypte durant ces périodes nous reste entièrement inconnue. Cela est dû en partie aux observateurs contemporains,

qui projettent rétrospectivement la situation actuelle sur le passé pré-moderne, et ont tendance à considérer les déserts comme des espaces sans climat. De plus, comme l'agriculture de l'Égypte reposait sur une irrigation de crue, connaître le temps qu'il faisait et les changements qui avaient pu l'affecter a longtemps paru présenter un intérêt moindre que pour les autres régions du monde. Cependant, l'augmentation rapide du nombre de recherches dans le champ de la climatologie historique, ouvrant par là-même à des approches comparatives, fait désormais de l'Égypte un terrain de choix pour les études à venir. Aussi importe-t-il de revenir aux sources historiques afin d'examiner si, et comment, les événements météorologiques et le climat étaient alors perçus. En étudiant ces descriptions au long de la période médiévale nous pourrions envisager le temps qu'il faisait en termes de tendances climatiques plus vastes, aussi bien en Égypte même que dans le champ plus général de l'histoire du climat. Cette contribution entend offrir un point de départ et vise à explorer quelques-unes de ces sources, en exposant comment elles évoquaient les conditions météorologiques et le climat à l'époque mamelouke.